**Homélie pour le 4è dimanche de l'avent A (22 Déc 2019)**

Frères et soeurs,

Au début de son récit de naissance, Matthieu présente les origines ancestrales de Jésus. Il établit sa lignée royale en tant que descendant du roi David par l'intermédiaire de son père Joseph.  C’est un récit d'événements surprenants et inattendus qui suggère un Dieu d'actions inattendues. Que Jésus vienne au monde dans une famille paysanne plutôt que dans une famille royale, là n’est pas le plus important. L’essentiel c’est que Dieu vient parmi nous d'une tout autre manière que ne le voudraient ceux qui attendaient un maître absolu.

Oui, Dieu lance une nouvelle création avec Jésus. Bien sûr, la manière dont Dieu lance cette nouvelle création entraîne des complications pour les personnages impliqués.  Par exemple quand il découvre que Marie est enceinte, un dilemme se pose pour Joseph.  Selon la loi en vigueur, il avait non seulement un motif de renvoyer Marie, mais aussi de la faire lapider à mort. C’était cela la justice de l’époque en Israël. La justice consistait au respect de la loi pour les juifs, une sorte d’adhésion servile à la lettre de la loi. Et Joseph n’est pas prêt de suivre une telle justice. Cela devient clair lorsque Matthieu nous dit que Joseph ne voulait pas exposer Marie à la disgrâce publique et avait prévu de la renvoyer en secret. Et cela fait de lui un homme juste.

C’est dire que Joseph risque la honte et le scandale en prenant Marie comme épouse et en adoptant son fils. Mais rien ne l’arrête, il emprunte un chemin incertain qui remet en cause les notions conventionnelles de justice, comme le fera son fils adoptif, Jésus.  À plusieurs reprises, Jésus entrera en conflit avec les chefs religieux pour avoir enfreint leur interprétation de la loi. On lui reprochera de guérir le jour du sabbat, de ne pas jeûner suffisamment et d'avoir mangé avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs. Jésus dira qu'une justice nouvelle est nécessaire dans le royaume des cieux. La justice qu'il enseignera va au-delà de ce que la lettre de la loi exige et parfois même la renverse. Au lieu de demander par exemple un œil pour un œil, ou une dent pour une dent, Jésus exhortera ses disciples à tendre l'autre joue et à aimer leurs ennemis. Non seulement Jésus enseignera ces paroles, mais il les vivra. Jésus incarnera la justice infinie de Dieu basée sur l’Amour.

L'ouverture de la lettre aux Romains contient, un résumé des thèmes qui seront abordés dans la suite. Elle décrit que Jésus a montré son amour pour nous par sa vie et sa mort. Comme l’écrit Paul, nous sommes appelés à appartenir à Jésus et à être sanctifiés par le même pouvoir qui l’a ressuscité d'entre les morts. Paul nous dit donc que Noël est indissociable de Pâques. Pendant l’avent, nous n’attendons plus un enfant, mais Jésus ressuscité. Si à Noël, nous célébrons la naissance de Jésus de Nazareth sans référence à sa transformation pascale, nous passons à côté du sens et de la portée de la fête. Le nom Emmanuel, «Dieu est avec nous», souligne que Dieu est à l'œuvre pour renouveler et restaurer des vies aujourd'hui, même de manière inattendue. Comme Joseph, nous pouvons être amenés à repenser les règles et les traditions de longue date qui entravent la miséricorde et ne servent plus les desseins de Dieu. Nous pouvons être appelés en dehors de nos zones de confort et conduits sur des chemins incertains pour le bien de la mission de Dieu.

Sommes-nous prêts à prendre des risques ? Emmanuel est Dieu avec nous : n'ayons pas peur